

sidente de la Croix-Rouge britannique, qui a prononcé une allocution dont nous reproduisons le texte ci-après:

Sa Majesté la Reine Elizabeth II s'adresse au Mouvement

«En qualité de "patron" et de présidente de la Société de la Croix-Rouge britannique, c'est avec grand plaisir que je vous souhaite à tous la bienvenue au Royaume-Uni et à Birmingham. J'ai toujours été fière d'être associée à la Croix-Rouge et, étant à la tête du Commonwealth, c'est avec une fierté et une joie particulières que je constate que tant de Sociétés nationales de pays du Commonwealth sont ici représentées.

Au cours des siècles, les générations successives ont estimé que les changements qu'elles ont reçus ont été plus spectaculaires que jamais auparavant. Il en a toujours été ainsi, mais il ne fait aucun doute que la révolution qui s'est opérée à notre époque dans les communications nous a permis de voir, de manière malheureusement très réaliste, l'ampleur des souffrances endurées dans le monde par les victimes des catastrophes, qu'elles soient naturelles ou provoquées par l'homme.

C'est peut-être là l'une des raisons de l'expansion de votre Mouvement, qui, de 62 Sociétés nationales est passé à plus de 160 durant les 47 années qui se sont écoulées depuis votre dernière réunion dans ce pays. Il est pour le moins encourageant de constater que le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sur lequel se fondent les efforts internationaux pour prêter secours et réconfort à nos semblables, continue à se développer, tant en taille qu'en envergure.

En votre qualité de principale organisation humanitaire internationale, vous êtes bien sûr exceptionnellement bien placés pour prodiguer ces secours et ce réconfort vitaux. La protection, l'assistance médicale et les services de recherche du Comité international de la Croix-Rouge, ainsi que les opérations de secours coordonnées par la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, sont essentiels à la survie d'innombrables hommes, femmes et enfants de tous les continents.

Je souhaiterais à présent mentionner un aspect peut-être moins reconnu, à savoir l'œuvre incessante des Sociétés nationales pour satisfaire aux besoins quotidiens de leurs propres populations: secours aux malades, aux blessés, aux invalides, aux personnes âgées, aux réfugiés et aux enfants.

Au sein de ce Mouvement, il n'y a pas de place pour la «lassitude en matière de compassion», expression déprimante et cynique. Au contraire, les ressources humaines et matérielles que vous consacrez au soulagement des souffrances croissent chaque année.

C'est un accomplissement particulièrement admirable au vu des récents événements, durant lesquels des membres dévoués et courageux du Mouvement ont perdu la vie dans l'exercice de leurs fonctions. Je leur rends hommage et déplore la violation des Conventions de Genève, qui a conduit à leur mort.

Je demande aujourd'hui à tous ceux qui sont engagés dans des conflits armés de reconnaître la neutralité, l'impartialité et l'indépendance du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. L'inviolabilité de vos emblèmes et la liberté de ceux qui participent à votre œuvre d'agir sans être défiés ou menacés doivent à tout prix être respectés.

Il y a deux siècles, Robert Burns écrivait que «l'inhumanité de l'homme envers son semblable est à l'origine de milliers et de milliers de deuils». C'était vrai à l'époque, c'est encore plus vrai à présent, alors que des millions, et non des milliers d'entre nous peuvent constater quotidiennement l'inhumanité des hommes sur nos écrans de télévision.

S'inspirant de votre exemple, puissent les hommes se détourner de cette inhumanité et apprendre à vivre selon les nobles principes qui guident et orientent votre Mouvement».

La Reine a remis le Prix de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour la paix et l'humanité à M. Ahmed Hassan, président du Croissant-Rouge somalien, en reconnaissance de l'œuvre remarquable accomplie par la Société nationale au cours des conflits et de la famine qui ont affecté le pays.

Lors d'une autre cérémonie, le prince Botho zu Sayn-Wittgenstein-Hohenstein, en sa qualité de président de la Commission permanente, a remis la Médaille Henry-Dunant à 14 personnes (voir encadré, p. 513). Huit ont été décernées à titre posthume (dont 7 délégués ou employés du CICR). Parmi les récipiendaires, le Dr. Ahmed Abu-Goura, président sortant de la Commission permanente, a, dans son discours d'adieu, encouragé les délégués à intensifier leurs efforts pour faire de la paix une réalité pour tous les peuples du monde.

* * *

Cette session du Conseil des Délégués remarquablement organisée par la Croix-Rouge britannique, a suscité une participation active des Sociétés nationales conscientes des défis auxquels le Mouvement est confronté. Elle a permis d'aborder, dans un esprit constructif, des points importants pour l'avenir du Mouvement.

Dans une résolution de remerciements, le Conseil des Délégués a témoigné de sa vive gratitude à Sa Majesté La Reine Elizabeth II, à la Croix-Rouge britannique, ses hauts dirigeants, les membres de son personnel et ses nombreux volontaires.
